

CITATIONS

FRANÇOIS DE SALES S.

FINS DERNIÈRES / L'AFFAIRE DU SALUT FINI

Nous serons bientôt dans l'éternité ; et alors nous verrons combien toutes les affaires de ce monde sont peu de chose et combien il importait peu qu'elles se fissent ou ne se fissent pas. Maintenant néanmoins nous nous empressons comme si c'étaient des choses grandes. Quand nous étions petits enfants, avec quel empressement assemblions-nous des morceaux de tuile, de bois, de la boue, pour faire des maisons et petits bâtiments ! Et si quelqu'un nous les ruinait, nous étions bien marrés, et pleurions ; maintenant nous connaissons bien que cela importait fort peu. Un jour, nous en serons de même au Ciel, que nous verrons que nos affections au monde n'étaient que de vraies enfances. Soignez fidèlement vos affaires ; mais sachez que vous n'avez point de plus digne affaire que celle de votre salut, et l'acheminement du salut de votre âme à la vraie dévotion.

ALPHONSE DE LIGUORI, S.

NÉCESSITÉ / PRIÈRE

Celui qui prie se sauve certainement, celui qui ne prie point se damne certainement. Tous les bienheureux, hormis les enfants, se sont sauvés par la prière. Tous les damnés se sont perdus pour n'avoir pas prié ; s'ils eussent prié, ils ne se seraient pas perdus.

AMBROISE, S.

SUIVRE JÉSUS-CHRIST

Jésus-Christ marche le premier afin que nous Le suivions. Le Verbe nous précède. Jésus-Christ est le principe. De là vient que la Sagesse dit : «Le Seigneur m'a créée comme le commencement de Ses voies.» Nous remarquons que Jésus-Christ est le commencement et la fin des voies de Dieu. Il a été créé, en tant qu'homme, pour nous montrer le chemin de l'éternité, par où les hommes peuvent retourner au Royaume de Dieu. Suivons donc ce principe, puisqu'Il est le commencement des voies de Dieu. (Sermon sur le psaume CKVIII.)

APOSTOLAT

Considérez la conduite céleste et admirez la Sagesse de Dieu. Il n'a appelé à l'apostolat ni les savants, ni les riches, ni les nobles, mais des

pêcheurs et des publicains, de peur qu'il ne semblât vous avoir surpris par leur adresse ou corrompus par leur richesse, ou attirés par leur crédit et par leur noblesse. (L. V sur saint Luc, VI.)

CHRÉTIEN

Qu'il est rare de trouver sur la terre un homme qui puisse dire : «Seigneur, Vous êtes mon partage !» ; qui n'ait rien de commun avec le siècle, et ne s'inquiète point du soin des affaires de la terre ; qui ne soit point né pour lui-même, mais soit un vrai ministre de l'autel, c'est-à-dire tout à Dieu et pour Dieu. (Sur le psaume CXVIII.)

ANGÈLE DE FOLIGNO, STE

LUMIÈRE / PRIÈRE

La divine lumière fait que l'homme commence ; la divine lumière fait que l'homme achève ; la divine lumière le conduit au sommet de la perfection. Et ainsi, si tu veux commencer et avoir cette divine lumière, prie. Si tu veux progresser, et que cette susdite lumière soit augmentée en toi pour que tu puisses progresser, prie. Mais si tu es parvenu au sommet de la perfection et veux être sur-illumine afin que tu puisses y demeurer, prie. Si tu veux la foi, prie.

Si tu veux l'espoir, prie. Si tu veux la charité, prie. Si tu veux l'obéissance vraie, prie. Si tu veux la pauvreté, prie. Si tu veux la chasteté, prie. Si tu veux l'humilité, prie. Si tu veux la mansuétude, prie. Si tu veux la force, prie. Si tu veux avoir quelque vertu, prie. Et prie en ce mode, savoir, lisant toujours au Livre de Vie, c'est-à-dire, en la vie du Dieu et Homme Jésus-Christ, qui fut pauvreté, douleur et mépris et obéissance vraie. Et après que tu entras en cette voie, savoir, de progresser, bien des tribulations et tentations des démons du monde et de la chair te molesteront de multiple façon et t'affligeront horriblement. Mais si tu veux vaincre, prie.

MODÈLE DIVIN

Regardez, mes fils bénis, et voyez l'exemple de vie en ce Dieu-Homme martyrisé ; et de Lui, prenez modèle de toute perfection. Voyez la vie ; regardez la doctrine; et de toute l'ardeur de votre âme courez après Lui, afin que vous puissiez, sous Sa conduite, arriver heureusement à Sa Croix. Car Lui-même S'est donné à nous en exemple et Il nous exhorte de regarder vers Lui par le regard de l'esprit, disant : «Apprenez de Moi que Je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez le repos de vos âmes.» Ô mes fils, faites attention, et voyez,

et avec une haute considération regardez la profondeur de cette doctrine, la sublimité de cette instruction, où elle a été fondée, où elle a pris racine. Il n'a pas dit : «Apprenez de Moi à jeûner», quoique Lui-même, pour notre exemple et pour nous, ait jeûné quarante jours et quarante nuits. Il n'a pas dit : «Apprenez de Moi à mépriser le monde et à vivre en pauvreté», quoique Lui-même ait vécu en pauvreté souveraine et ait voulu qu'en elle, vivent Ses disciples. Il n'a pas dit : «Apprenez de Moi à faire des miracles», quoique Lui-même fit merveilles par Son propre pouvoir, et ait voulu que Ses disciples en fissent en Son Nom. Mais seulement ceci, savoir : «Apprenez de Moi que Je suis doux et humble de coeur.» Vraiment, en effet, Il a placé cette humilité de coeur et cette mansuétude de corps comme fondement et racine très ferme de toutes vertus. Car ni abstinence, ni âpreté du jeûne, ni pauvreté extérieure et vilété du vêtement, ni avoir en apparence des œuvres vertueuses et faire miracle n'est quelque chose sans l'humilité de coeur. Mais sera bénie l'abstinence, bénies l'âpreté et vilété du vêtement, bénies et vives seront les œuvres quand elles subsisteront sur ce fondement.

LIVRE DE VIE / ORAISON

Ô fils très cher, si tu désires la lumière de divine grâce, si tu désires éloigner ton coeur de toutes les sollicitudes, si tu veux refréner les tentations nuisibles ; si tu désires être parfait en la voie de Dieu, ne paresse pas pour courir à la Croix du Christ. Il n'est, en effet, vraiment d'autre voie réservée aux fils de Dieu par laquelle ils puissent trouver Dieu et, L'ayant trouvé, retenir, sinon la voie et vie de ce Dieu et Homme martyrisé que j'accoutumai de dire et qu'encore j'affirme être le Livre de Vie, à la délectation Duquel personne ne peut accéder, sinon par continue oraison. Car l'oraison continue, illumine l'âme, l'élève et transforme.

ANGÈLE MÉRICI, STE

RÔLE DE LA MÈRE / CHARITÉ

Ce sont les mères qui font les familles, et s'il y a tant de mères si peu chrétiennes, c'est que l'éducation des filles est négligée. L'acte de charité par excellence serait donc d'enseigner la doctrine chrétienne aux jeunes filles de toute classe, surtout à celles de la classe populaire, de les élever dans la pratique des obligations de leur Baptême

BOSSUET

VÉRITÉS

«Les vérités qu'on aime le moins à entendre sont souvent celles qu'on aurait le plus d'intérêt à savoir.»

CONFIANCE

Si vous rencontrez un coeur timide, porté à la défiance, relevez-le, donnez-lui du courage, faites-lui apprécier la divine miséricorde ; élargissez-le pour y verser l'abondance des consolations. Aux présomptueuses, au contraire, à celles qui n'ont pas assez de défiance d'elles-mêmes ni de crainte de la justice de Dieu, rappelez les enseignements austères de la foi, l'horreur du péché et la facilité avec laquelle il se glisse dans nos actions, puisque nous vivons au milieu de pièges et de périls. (2è Souvenir.)

*ARMAND JEAN LE BOUTHILLIER DE RANCÉ,
R. P. ABBÉ*

AIMER / SOUFFRIR / MÉPRIS

«Aimer ou souffrir en paix les mépris, c'est le caractère dont Jésus-Christ a marqué les élus de Son Père et qui distinguera Ses disciples de ceux qui ne le sont pas.»

AUGUSTIN, S.

HUMILITÉ / ORGUEIL

«Dieu regarde plus volontiers de mauvaises actions accompagnées d'humilité que de bonnes œuvres infectées d'orgueil.»

PRIÈRE

«La prière est la force de l'homme et le faible de Dieu.»

BASILE, S.

BIENS

Si j'avais à distribuer de l'argent dans l'église vous ne me diriez pas : «J'y viendrai demain, et demain vous me le donnerez ;» vous me demanderiez promptement votre part, et vous ne me pardonneriez pas de l'ajourner ; et parce qu'il n'est pas ici question d'argent, et que le plus généreux des monarques vous offre les biens immortels, au lieu d'accourir, vous cherchez mille prétextes, vous inventez de frivoles excuses. Prodige de la bonté divine ! On vous renouvelle, ou vous guérit sans violences, sans employer de douloureuses opérations ; et vous n'appréciez pas une telle faveur ! Je suppose qu'étant né dans l'esclavage, un rescrit du prince vous offrît la liberté, avec quel empressement vous iriez en recevoir le

bienfait ! Le soufflet qui vous serait donné, témoignage honteux de votre servitude, ne vous paraîtrait point si dur, parce qu'il serait aussi le sceau de votre affranchissement. Ici la voix du Héraut vous appelle pour vous arracher, non pas à une servitude humaine, mais à la tyrannie du péché, pour vous associer aux Anges, en qualité de citoyen du Ciel, vous donner droit à l'héritage de Jésus-Christ ; vous me répondez qu'il n'est pas temps encore pour vous de recevoir un si grand bienfait. Quels inconcevables travers ! Quelle funeste et coupable prévention ! (Homélie sur le Baptême.)

AMITIÉ

Il n'y a de véritable amitié que celle que Dieu crée entre deux coeurs qui Lui sont unis.

AMOUR / DIEU

Si jamais, dans la sérénité des nuits, contemplant d'un œil attentif l'inénarrable beauté des astres, vous avez pensé au Créateur de l'univers qui a semé le ciel de fleurs brillantes et donné aux choses une utilité plus grande encore que leur beauté; ou si, pendant le jour, vous avez admiré les merveilles de la lumière, et, par une soigneuse méditation, monté des choses visibles jusqu'aux invisibles, alors vous êtes un digne auditeur (de la parole de Dieu). (Homélies sur l'Hexaemeron, IV.)

BERNARD, S.

HUMILITÉ / PATIENCE / ÉTUDE

«L'humiliation est le chemin qui conduit à l'humilité. Comme la patience à la paix, comme l'étude à la science. Si vous voulez devenir humble, ne fuyez pas l'humiliation.»

CRÈCHE / PAUVRETÉ

Les langes de Jésus sont plus précieux que la pourpre; Sa crèche est plus glorieuse que les trônes dorés des rois de la terre, et Sa pauvreté a plus de prix que tous les trésors. (Sermon 4 sur la vigile de Noël)

AMITIÉ

Aimer en Dieu, c'est posséder la charité; et ne vouloir être aimé qu'en Dieu, c'est se mettre au service de la charité.

DEVOIR

L'homme est-il dispensé de faire ce qu'il doit, sous prétexte que Dieu fait ce qu'Il veut? (Lettre 256, à Eugène III, 1150)

DIEU

Comme charité Il aime tout, comme vérité Il connaît tout, comme justice Il règle tout, comme majesté Il domine sur tout, comme principe Il gouverne tout, comme salut Il conserve tout, comme puissance Il fait tout, comme lumière Il révèle tout, comme la bonté même Il couvre tout

de Sa protection et de Son assistance. (De la consolation, I. V, c. v.)

HUMILITÉ

Oh ! la glorieuse vertu qu'est l'humilité, puisque l'orgueil même, pour échapper au mépris, s'efforce d'emprunter ses traits ! (Des degrés de l'humilité, XVIII.)

VERTUS / MISÉRICORDE / VÉRITÉ / JUSTICE / PAIX

La Miséricorde et la Vérité se sont rencontrées, la Justice et la Paix se sont donné un baiser... Il me semble que je reconnais, mes biens chers amis, dans ces quatre vertus, l'entourage qui fut donné au premier homme dès l'instant de sa création... L'homme avait reçu la Miséricorde comme gardienne et comme suivante ; elle devait lui ouvrir les voies, puis y marcher derrière lui, le protéger et le garder partout. Voyez quelle nourrice Dieu donnait là à Son petit enfant, quelle suivante Il offrait à l'homme nouveau-né. Mais il lui fallait aussi un professeur, car c'était une créature noble et raisonnable, et il ne s'agissait pas de le parquer comme un bétail, mais de l'éduquer, comme un enfant. Pour remplir cette fonction de maître, on ne pouvait trouver personne de plus désigné que la Vérité même, qui devait un jour l'amener à la connaissance de la Vérité suprême. Mais, en attendant il ne fallait pas que sa conscience

fût pour lui un moyen de faire le mal, et qu'il tombât dans le péché, sachant ce qui était bien et ne le faisant pas ; aussi reçut-il la Justice comme guide. Mais la main bienveillante du Créateur lui adjoignit la Paix, chargée de l'entretenir en joie : la Paix, avec le double office d'écarter au dehors les luttes et au dedans les inquiétudes, c'est-à-dire d'empêcher la chair de conspirer contre l'esprit. Que lui manquait-il, gardé par la Miséricorde, instruit par la Vérité, guidé par la Justice, rassuré par la Paix ? (Sermon I pour l'Annonciation, 6.)

GRANDEUR DE L'ÂME

L'âme croît et s'étend, mais d'une manière spirituelle; elle croît, non en substance, mais en vertu; elle croît aussi en gloire; elle croît pour devenir un temple consacré au Seigneur; elle croît et elle grandit jusqu'à ce qu'elle soit un homme parfait, à la mesure de la nature parfaite du Christ. Il faut donc estimer la grandeur d'une âme à la mesure de la charité qu'elle possède ; à ce compte, celle qui en a beaucoup sera grande et celle qui en a peu petite ; celle qui n'en a point n'est rien, suivant le mot de saint Paul : Si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. (Sermons sur le Cantique, XXVII, 10.)

SOUFFRANCE

Souffrir patiemment, c'est le degré de la crainte; souffrir volontiers, c'est le degré de l'espérance; souffrir avec amour, c'est le degré de la charité consommée.

IMMORTALITÉ

Toutes les choses du monde ont une fin, et leur fin n'a pas de fin.

CHARITÉ

Me demandera-t-on aussi pourquoi moi, qui approuve tous les Ordres, je ne les embrasse pas tous? Oui, je les approuve et je les aime tous, tous les états où l'on vit pieusement et saintement dans l'Église de Dieu. J'en embrasse un par la pratique, et tous les autres par la charité. Mais la charité, j'en parle avec confiance, fera que je ne serai pas frustré des avantages de ceux-là mêmes dont je ne suis pas les Constitutions. (Apologie, IV.)

BONAVENTURE, S.

ORAISON / SAINTETÉ

Je ne vois rien, dans toute la science des Saints, qui ne soit aussi profitable, aussi nécessaire, ni qui nous élève à un si haut degré de sainteté. (Prologue aux méditations de la vie du Christ.)

JÉSUS CRUCIFIÉ

S'il vous arrive quelque chose de triste, d'ennuyeux et d'amer ; si vous éprouvez du dégoût pour certaines bonnes œuvres, accourez tout de suite à Jésus-Christ... Contemplez Sa couronne d'épines, Ses clous aigus, la lance dont Son côté fut percé, les blessures de Son corps, et rappelez-vous combien vous a aimés Celui qui, pour vous, a souffert de la sorte, Celui qui a embrassé de pareils tourments. Croyez-moi, à un tel spectacle, toute tristesse se changera en joie, tout fardeau pesant deviendra léger, tout ennui sera plein d'aménité, toute peine semblera douce et délicieuse.

CÉCILE CHALIFOUX

AIMER LE BON DIEU

«Aimer le bon Dieu, ce n'est pas faire des sacrifices, c'est se sacrifier, ce n'est pas la même chose.»

CHARLES DE FOUCAULD, BX

CHARITÉ

«Comment acquérir l'amour de Dieu? En pratiquant la charité envers les hommes.»

CLÉMENT IER, S.

RÉCOMPENSE / CIEL / ESPÉRANCE

La perspective des récompenses promises à la foi est aussi un puissant motif pour les vertus chrétiennes ; mais point de foi sans les œuvres. L'ouvrier fidèle et diligent reçoit avec confiance le prix de son travail ; mais l'ouvrier lâche et paresseux n'ose même envisager le maître qui l'a employé. Quel avantage ne renferment point les dons de Dieu ; et combien ils sont admirables ! La vie s'y trouve jointe à l'immortalité, la splendeur à la justice, la vérité à la liberté, la foi à la confiance; et toutes ces choses sont sensibles à notre intelligence: que sera-ce donc des biens que Dieu a préparés à ceux qui espèrent en Lui? (Épître aux Corinthiens.)

AMIS DE DIEU / MODÉRATION / HUMILITÉ / DOUCEUR

La témérité, l'arrogance, la présomption, sont le partage de ceux que Dieu regarde dans Sa colère; mais la modération, l'humilité et la douceur éclatent dans ceux qu'Il a rendus l'objet de Ses bénédictions. (Épître aux Corinthiens.)

CURÉ D'ARS, S.

HUMILITÉ

«Humilité ! Humilité ! C'est notre orgueil qui nous empêche de devenir des Saints.»

FRANÇOIS DE SALES, S.

INQUIÉTUDE

L'inquiétude provient d'un désir déréglé d'être délivré du mal que l'on sent ou d'acquérir le bien qu'on espère. Et néanmoins il n'y a rien qui empire plus le mal, et qui éloigne plus le bien, que l'inquiétude et l'empressement. Les oiseaux demeurent pris dans les filets et dans les lacs, parce qu'en s'y trouvant engagés, ils se débattent et remuent déréglément pour en sortir, ce que faisant, ils s'enveloppent toujours d'autant plus. Quand donc vous serez pressé du désir d'être délivré de quelque mal, ou de parvenir à quelque bien, avant tout, mettez votre esprit en repos et tranquillité, faites rasseoir votre jugement et votre volonté; et puis tout bellement et doucement pourchassez l'issue de votre désir, prenant avec ordre les moyens qui seront convenables; et quand je dis tout bellement, je ne veux pas dire négligemment, mais sans empressement, sans trouble et sans inquiétude; autrement, au lieu d'avoir l'effet de

vosre désir, vous gâterez tout, et vous vous embarrasserez plus fort.

CONTRE LE MONDE

Dieu remplira votre vaisseau de Son baume, quand Il le verra vide des parfums de ce monde. (Vraie et solide piété, LXXI.)

NATURE

La nature élève vers Dieu, et, dit Saint Augustin après saint Antoine, tout ce qui est au monde parle du Créateur, d'un langage muet, mais très intelligible. Ainsi une personne pieuse, par une nuit sereine, considérant un ruisseau, y voyait le ciel qui s'y reflétait avec les étoiles. «Ô mon Dieu, disait-elle, ces mêmes étoiles seront sous mes pieds, quand Vous m'aurez placée dans Vos saints Tabernacles. Et comme les étoiles du ciel sont représentées dans cette eau, ainsi les hommes de la terre sont représentés au Ciel dans les eaux vives de la divine charité.» Un autre, en voyant le courant d'un fleuve, s'écriait : «Mon âme n'aura jamais de repos qu'elle ne soit abîmée dans la mer de la Divinité qui est son origine.» Sainte Françoise, considérant un agréable ruisseau sur le bord duquel elle s'était mise à genoux pour prier, fut ravie en extase et répéta plusieurs fois ces paroles : «La grâce de mon Dieu coule aussi doucement et aussi suavement que ce petit

ruisseau.» Un autre, voyant les arbres fleuris, disait en soupirant : «Pourquoi dans le jardin de l'Église suis-je seul défleuré?» Un autre, en voyant les petits poussins ramassés sous leur mère, s'écriait : «Ô Seigneur, conservez-nous à l'ombre de Vos ailes !» Enfin un autre, apercevant un tournesol, disait : «Quand sera-ce, mon Dieu, que mon âme suivra les attraits de Votre bonté?» Et, voyant dans un jardin des pensées en fleurs, belles sans doute à la vue, mais sans odeur, il s'écriait : «Telles sont mes pensées, belles extérieurement, mais sans effet et sans fruit.» Voilà comment on tire les bonnes pensées et les saintes affections de ce qui se présente dans la variété de cette vie mortelle. Malheureux sont ceux qui détournent les créatures de leur Créateur pour les tourner au péché ! Bienheureux sont ceux qui tournent les créatures à la gloire de leur Créateur, et qui emploient la vanité des choses créées à l'honneur de la Vérité !

VIVRE SELON L'ESPRIT / FOI / ESPÉRANCE / CHARITÉ
Vivre selon l'esprit, c'est penser, parler et agir selon les vertus qui sont en l'esprit, et non selon les sens et sentiments qui sont en la chair. Ceux-ci, il s'en faut servir, il faut les assujettir, et non pas vivre selon eux; mais ces vertus spirituelles, il les faut servir, et il leur faut assujettir tout le

reste. Quelles sont ces vertus de l'esprit? C'est la foi, qui nous montre des vérités toutes relevées au-dessus des sens; l'espérance, qui nous fait aspirer à des biens invisibles; la charité, qui nous fait aimer Dieu plus que tout, et notre prochain comme nous-mêmes, d'un amour non sensuel, non naturel, non intéressé, mais d'un amour pur, solide et invariable, qui a son fondement en Dieu. (Lettres spirituelles, I, III, 56.)

CYPRIEN, S.

LUXE / AUMÔNE

Donnez donnez. Pourquoi tant de folles dépenses ? Pourquoi tant d'inutiles magnificences? Amusement et vain spectacle des yeux, qui ne fait qu'imposer vainement et à la folie ambitieuse des uns et à l'aveugle admiration des autres ! Que vous servent toutes ces dépenses superflues ? Que sert ce luxe énorme de votre maison ? Toutes ces choses périssent. (De l'aumône.)

FULGENCE, S.

SAINT-ESPRIT / AIMER / DIEU / CHARITÉ

Pour aimer Dieu, le coeur d'un homme ne suffit pas, il faut avoir le coeur d'un Dieu. Il faut que

Dieu Se donne Lui-même afin de Se faire aimer, parce que Dieu est la charité, et sans la charité nous ne pouvons pas L'aimer. Si donc nous ne recevons un Dieu, nous ne pouvons aimer Dieu. Étant donc animés d'une si ferme espérance, aimons Dieu du coeur de Dieu même. Oui, aimons Dieu du coeur de Dieu, parce que le Saint-Esprit est Dieu. Que puis-je dire davantage ? Aimons Dieu du coeur de Dieu. Car, puisque la charité de Dieu est répandue dans nos coeur par le Saint-Esprit qui nous a été donné, et que nous ne pouvons aimer Dieu que par le Saint-Esprit, n'ai-je pas raison de dire : «Aimons Dieu du coeur de Dieu?» (De la prédestination, I, II.)

G. K. CHESTETON

«J'aime les paysans parce qu'ils ne sont pas assez instruits pour raisonner de travers.

GRÉGOIRE LE GRAND, S.

HUMILITÉ

L'humilité est le chemin royal pour arriver à Dieu.

HILDEBERT, S.

PROMESSES / BAPTÊME

Ne perdez jamais le souvenir de la promesse que vous avez faite le jour de votre Baptême. La promesse que vous fîtes, c'est de conserver la foi ; Celui à qui vous la fîtes, c'est le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Le témoin de votre promesse, c'est l'Église. Vous vous êtes engagé, par ce serment de fidélité, au culte et à l'honneur des trois divines Personnes. Lorsqu'on vous a dit : «Croyez-vous en Dieu le Père tout-puissant, Créateur du Ciel et de la terre?» vous vous êtes dévoué au Père en répondant : «Je crois.» Lorsqu'on vous a dit : «Croyez-vous encore en Jésus-Christ, Son Fils unique, Notre-Seigneur?» vous vous êtes donné au Fils en disant : «Je crois.» Enfin, lorsqu'on vous a demandé : «Croyez-vous au Saint-Esprit?» vous vous êtes consacré au Saint-Esprit en faisant la même réponse. Ce serait un trop grand dommage de violer votre promesse. Car en faussant le serment que vous avez fait au Père, vous n'avez plus de droit à l'héritage qui est promis aux enfants ; et si vous manquez à la fidélité que vous devez au Fils, vous perdez tout le fruit de Ses mérites. Enfin, si vous mentez au Saint-Esprit, vous étouffez la charité qu'Il avait répandue dans votre coeur. (Sermon 2.)

IGNACE D'ANTIOCHE, S.

PAIX

Quoi de meilleur que la paix, cette paix qui désarme tous nos ennemis tant spirituels que charnels? (Épître aux Éphésiens, XIII.)

FRATERNITÉ

«Priez sans cesse» pour les autres hommes, car on peut espérer les voir arriver à Dieu par la pénitence. Donnez-leur au moins la leçon de vos exemples : à leurs emportements opposez la douceur; à leur jactance, l'humilité; à leurs blasphèmes, la prière; à leurs erreurs, la fermeté dans la foi; à leur caractère farouche, l'humanité sans jamais chercher à leur rendre le mal qu'ils vous font. Montrons-nous vraiment leurs frères par notre bonté. (Épître aux Éphésiens, X.)

ISIDORE DE SÉVILLE, S.

VIE / ACTIVE / CONTEMPLATIVE

La vie active, c'est l'innocence des bonnes œuvres; la vie contemplative, c'est la spéculation des choses célestes. L'une est commune à plusieurs, l'autre n'est le partage que d'un petit nombre. La vie active consiste à user bien du monde ; la vie contemplative, renonçant au monde, ne place ses délices que

dans la jouissance de Dieu. La vie active est comme le sépulcre de la vie mondaine, et la vie contemplative le sépulcre de la vie active. Cependant les Saints savent passer de temps en temps du secret de la vie contemplative aux travaux de la vie active, et ils reviennent avec joie de l'une à l'autre, soit pour louer Dieu au dedans, soit pour le glorifier au dehors. Les animaux de la vision d'Ézéchiel, qui allaient et ne revenaient pas, représentaient la persévérance de la vie active ; et les animaux qui allaient et revenaient figuraient la mesure de la vie contemplative, de laquelle on descend de temps en temps par le poids de son infirmité, et à laquelle on remonte de nouveau après avoir renouvelé son intention.

JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE, S.

ESPRIT / ENFANCE / SIMPLICITÉ / PURETÉ / MÉPRIS
L'esprit du mystère de la Nativité de Notre-Seigneur, c'est «l'esprit d'enfance» : le Fils de Dieu étant venu en ce monde, selon qu'il est dit dans l'Évangile de saint Jean, «a donné à tous ceux qui L'ont reçu le pouvoir de devenir enfants de Dieu». Cet esprit d'enfance consiste dans la simplicité, docilité, pureté, et dans le

mépris des richesses et des grandeurs mondaines.

JEANNE DE CHANTAL, STE

HUMILITÉ

«Si nous ne pouvons acquérir beaucoup de vertus, ayons au moins l'humilité.»

JEAN CHRYSOSTOME, S.

CHARITÉ / PAUVRES

Ayez chacun à domicile un logement pour les étrangers, proportionné à vos ressources ; réservez dans votre maison une chambre pour l'hôte, c'est-à-dire pour le Christ. Chargez un de vos serviteurs - et ne craignez pas de choisir le meilleur pour cet office - d'y recevoir et d'y soigner les mendiants et les infirmes. Sinon, si vous vous refusez à faire ce sacrifice, si vous ne voulez pas introduire Lazare à votre foyer domestique, recevez-le du moins à l'écurie. Oui, recevez le Christ à l'écurie ! Vous frémissez ? C'est bien pis de Lui refuser votre porte. (Homélie sur les Actes des Apôtres, 45.)

JÉRÔME, S.

PASSIONS DE LA TERRE

J'ai de la confusion quand je vois les empressements et les passions ardentes des mondains qui courent après les biens du siècle. Le désir des richesses est insatiable, l'ambition n'a point de bornes; on a des passions infinies pour des biens qui finiront en un moment, et nous négligeons, par une lâche dissimulation, les trésors de la Sagesse de Dieu, les richesses du Ciel et la gloire de l'immortalité. (Lettre à Démétrius.)

JUSTIN, S.

AMOUR DE LA VÉRITÉ

La raison prescrit à quiconque se pique de piété et de philosophie, non seulement de n'estimer que la vérité, de ne respecter qu'elle, d'abandonner sans hésiter les opinions contraires à la saine morale, quelque ancienne qu'en soit la source. S'il y a des usages et des lois contre lesquelles la justice réclame, elle veut, cette raison, qu'on n'y ait aucun égard. Bien plus, elle fait à l'ami de la vérité un devoir d'être disposé à tout souffrir, à mourir même s'il le fallait, plutôt que de manquer à rien de ce

*qu'il faut dire et faire pour l'amour de la justice.
(Première apologie.)*

JÉSUS-CHRIST

Socrate n'a-t-il trouvé personne, pas même un seul de ses disciples, qui ait voulu souffrir la mort pour sa doctrine; tandis que pour Jésus-Christ non seulement des sages et des savants, mais une multitude d'ignorants et de gens du peuple ont bravé les menaces, les tortures et la mort. Ne vous en étonnez pas. Les premiers étaient abandonnés à la faiblesse humaine ; et c'est la force même du Verbe de Dieu qui soutient les chrétiens. (Deuxième apologie.)

ÂME / DIEU

Semblable à un charmeur habile, qui attire hors de son repaire le serpent qu'il veut mettre en fuite, le Verbe bannit du fond de l'âme les instincts sensuels, la cupidité, les dissensions, l'envie, la jalousie, la colère et tout ce qui leur ressemble. Délivrée de ces tyrans, l'âme entre dans une atmosphère de paix et de sérénité divines, avant-goût des joies qui lui sont réservées après les épreuves de cette vie, quand elle sera réunie au Dieu qui l'a créée. Car c'est de Dieu qu'elle tient l'existence, et c'est à Dieu qu'elle doit retourner. (Discours aux Grecs.)

LAURENT GIUSTINIANI, S.

CHARITÉ

L'amour de Dieu engendre l'amour du prochain, et l'amour du prochain échauffe l'amour de Dieu. Plus il s'abaisse par humilité, vers le prochain, plus il s'élève vers Dieu par la force de son zèle. (De l'arbre de vie, c. XIV.)

LÉON LE GRAND, S.

CHARITÉ / AUMÔNE / PAUVRES

On se fait du bien à soi-même quand on en fait aux autres. C'est mettre son trésor en dépôt dans le Ciel que de l'employer à nourrir Jésus-Christ dans la personne du pauvre. Dieu a voulu que vous fussiez dans l'abondance pour vous mettre en état de soulager les misères d'autrui, pour subvenir aux besoins de l'indigent, et vous ménager à vous-mêmes dans l'aumône le remède à vos propres iniquités. Le précepte de l'aumône s'adresse à tous en raison des facultés. Si tous n'ont pas les mêmes moyens, tous doivent être dans les mêmes dispositions. L'aumône ne se mesure pas sur la valeur du don, mais sur l'intention et la bienveillance. Quelque vil que vous semble ce pauvre, il est homme comme vous. Gardez-vous de mépriser en lui cette même nature que le Créateur de

L'univers a unié à Sa propre Personne. À quelle sorte d'indigent pouvez-vous refuser une aumône que Jésus-Christ vous demande pour Lui-même? (Homélies.)

LOUIS IX, S.

ADVERSITÉ

Si Dieu t'envoie l'adversité, alors reçois-la en patience, et rends grâces à Notre-Seigneur, et pense que tu l'as méritée et qu'Il te tournera tout à ton profit. (Conseils à son fils.)

LOUIS-MARIE GRIGNON DE MONTFORT, BX

ROSAIRE

Prenez garde de regarder comme le vulgaire, et même comme plusieurs savants orgueilleux, cette pratique comme petite et de peu de conséquence ; elle est vraiment grande, sublime et divine. C'est le Ciel qui vous l'a donnée ; Il vous l'a donnée pour convertir les pécheurs les plus endurcis et les hérétiques les plus obstinés. (Le secret admirable du Très Saint Rosaire.)

MARTIN DE TOURS, S.

CIEL

Laissez-moi regarder le Ciel plutôt que la terre, afin que mon âme, qui doit bientôt s'en aller vers le Seigneur, prenne le chemin qui doit l'y conduire. (SULPICE, Dialogue 3.)

NIL, S. LE SINAÏTE

CONNAÎTRE (SE)

Pour arriver à connaître Dieu, commencez par vous connaître vous-même. (Sentences spirituelles.)

PIERRE CHRYSOLOGUE, S.

VIRGINITÉ

Il est plus beau d'acquérir la gloire des anges à force de victoires, comme font les vierges, que de la posséder sans qu'elle ait rien coûté, comme font les anges. Il n'y a que du bonheur à être ange, il y a une admirable vertu à être vierge ; ce qui est pour l'un privilège de nature, est pour l'autre le fruit de ses courageux efforts.

PIERRE DAMIEN, S.

ÉGLISE ROMAINE

Les limites des patriarchats, des métropoles, des diocèses ont été fixées par des empereurs ou des rois, par des hommes en un mot, et ces fondateurs s'y sont réservé au gré de leur puissance et de leur volonté des droits de prérogatives spirituelles, tandis que c'est le Christ Lui-même qui a établi l'Église romaine en conférant au bienheureux Portier de la vie éternelle à la foi les droits de l'empire de la terre et ceux de l'empire des Cieux. Il y aurait injustice certes à priver de ses droits quelque Église que ce soit, mais ce serait tomber dans l'hérésie que de dénier à l'Église de Rome le privilège qu'elle a reçu d'être au-dessus de toute autre. (Légation à Milan, 1059.)

POLYCARPE, S.

IMITONS JÉSUS-CHRIST

Soyons les imitateurs de Jésus-Christ ; car nous ne pouvons Le glorifier véritablement qu'en souffrant pour Son Nom. (Épître aux Philippiens.)

THÉRÈSE D'AVILA, STE

AMOUR DE DIEU

«L'avancement de l'âme ne consiste pas à penser beaucoup, mais à aimer beaucoup.»

THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS, STE

AVEC JÉSUS

Beaucoup servent Notre-Seigneur quand Il les console, mais peu consentent à Lui tenir compagnie lorsqu'Il dort sur les flots orageux ou qu'Il souffre au Jardin de l'Agonie.

CONFIANCE

«Ce qui offense Jésus, ce qui Le blesse au coeur, c'est le manque de confiance.»

VINCENT DE PAUL, S.

HUMILITÉ

Chacun doit être convaincu de cette vérité et se dire à soi-même : Quand je posséderais toutes les autres vertus, si je n'ai pas l'humilité, je m'abuse; et tandis que je me crois vertueux, je ne suis qu'un pharisien superbe.

AMOUR DES PAUVRES

Aucun de ceux qui auront aimé les pauvres ne sera effrayé aux approches de la mort, puisque le Saint-Esprit nous dit : «Celui qui s'est occupé

à connaître et à soulager les besoins des pauvres est vraiment heureux, parce que le Seigneur le délivrera au jour mauvais.» (Ps. XL, 2.)

Lorsque l'on considère les pauvres aux lumières de la foi, on trouve en eux un vrai portrait du Fils de Dieu qui, peu content de vivre dans la pauvreté, a bien voulu être appelé le Maître et le Docteur des pauvres. Oh ! qu'il est beau de voir les pauvres dans les bras de Dieu, qui est leur Père et de les estimer comme Jésus-Christ Lui-même les a estimés ! (Œuvres.)

DOUCEUR

La douceur supporte les défauts du prochain et ses mauvais procédés, afin de l'attirer plus agréablement à connaître et à aimer Dieu. Il ne faut quelquefois qu'une parole douce pour convertir un pécheur endurci ; tandis qu'une seule parole dure est capable de le désoler et de lui causer un chagrin très funeste. La douceur est une vertu très efficace pour gagner les âmes à Dieu.

FIN